

Jean 20,19 à 31 – Rencontre libératrice

Robert Shebeck – le 28 avril 2019

Cette rencontre entre les disciples enfermés dans une maison et le Christ Ressuscité se tenant au milieu d'eux malgré les portes verrouillées met en scène la nature libératrice de la relation que Dieu veut entretenir avec nous par notre foi en Christ. Dieu souhaite que nous soyons libérés de tout ce qui nous enferme, nous emprisonne, nous enchaine, pour que nous soyons vraiment heureux, que notre vie ait un sens et que nous soyons utiles à son service dans le monde qu'il aime tant. Je vous invite donc à prendre le temps ce matin de relever dans ce récit les différents éléments de cette rencontre libératrice avec le Christ Ressuscité.

Les peurs qui nous emprisonnent

Premièrement, il est important de nous rendre compte de tout ce qui nous emprisonne dans notre vie. Le mot que ce récit nous donne pour caractériser la nature de cet enfermement, c'est le mot « peur ». Les disciples sont enfermés dans cette maison par « peur » des autorités religieuses qui ont fait crucifier leur Maître. Ils ont peur de subir, à leur tour, le même sort. Et ils ont bien fermé, à double tour, les portes de la maison pour que personne ne puisse entrer. Et cet enfermement par peur symbolise pour nous tout ce qui nous paralyse, nous enchaine et nous emprisonne dans la vie.

Quelles sont ce matin les peurs qui nous empêchent d'avancer ? Nous avons peut-être peur de l'inconnu du lendemain : la maladie, la vieillesse, la dépendance, et la fin de vie. Nous avons peut-être peur pour l'avenir de nos enfants ou de nos petits-enfants : le monde difficile dans lequel ils vont vivre, leurs études, leur entrée dans le monde du travail, les périodes de chômage, la précarité de la vie. Nous avons peut-être peur du regard et du jugement des autres sur notre vie. Nous ressentons peut-être le besoin de justifier notre existence, notre valeur sur le marché du travail, notre rentabilité devant les différentes instances de notre vie, notamment au travail où la pression de produire toujours plus est tellement énorme. Tout est tellement fragile dans la vie. Et cela nous fait peur, nous stresse, nous angoisse.

Si nous prenons le temps de bien réfléchir à ce qui nous tracasse dans notre vie de tous les jours, la peur n'est jamais loin. Elle pointe sa tête et nous fait perdre la confiance en soi, hésiter ou même reculer. La peur nous crispe et nous paralyse. Quand il y a un vrai danger, la peur est, bien sûr, utile. Elle nous fait éviter le pire. Mais souvent, dans la vie, la peur n'est pas fondée. Elle est un handicap. Et elle n'aide pas à avancer. Que faire ? La première chose c'est de reconnaître nos

peurs, de les nommer consciemment devant Dieu, de les partager peut-être avec d'autres personnes de confiance et surtout de les ouvrir à la présence du Christ Ressuscité. C'est ainsi que nos peurs n'auront plus d'emprise sur nous.

La paix du Christ qui nous libère

En deuxième lieu, nous pouvons dire que, dans notre récit, la libération des chaînes de la peur, pour les disciples, est venue d'une façon inattendue par le Christ Ressuscité qui est apparu debout au milieu d'eux pour prononcer sa paix sur eux. C'est la paix du Christ qui nous libère de toutes nos chaînes.

C'est encourageant de voir dans ce texte qu'il n'y a pas de lieu trop enfermé, verrouillé, barricadé où le Christ Ressuscité ne puisse se tenir. Il est capable de traverser tous les obstacles pour nous rejoindre. Sa volonté est de poser sur chacun de nous sa paix. Dans ce récit, il dit à trois reprises aux disciples : « la paix soit avec vous ! » Et pour que les disciples sachent que c'est vraiment lui, le Christ ressuscité leur montre ses mains et son côté. Il leur montre les stigmates de la Croix. Nous, nous n'avons évidemment pas cette possibilité de voir physiquement le Christ ressuscité. Mais nous pouvons discerner sa présence spirituelle parmi nous avec les yeux de la foi.

Nos sacrements nous aident à discerner sa présence parmi nous : quand nous participons au partage du pain et du vin de la Cène, le Christ Ressuscité se fait discrètement présent dans notre cercle ; quand nous faisons mémoire de notre baptême où nous sommes morts et ressuscités avec le Christ chaque matin, le Christ Ressuscité se fait discrètement présent dans notre quotidien. Nous voyons sa présence dans les personnes que Dieu met sur notre route et qui nous apportent une parole de sa part. Nous voyons sa présence quand nous ouvrons notre bible et que le passage que nous lisons touche notre cœur et nous apporte du courage. Nous voyons sa présence quand la prédication nous parle et nous apaise.

Si nous prenons le temps de bien ouvrir les yeux de notre foi, le Christ Ressuscité est bel et bien là au milieu de nos peurs et de nos angoisses pour poser sur nous sa paix. Il veut que chacun de nous vive paisiblement. Il veut que nous puissions être débarrassés de tout ce qui nous empêche d'avancer dans la vie. Il veut que nous traversions les difficultés qui nous arrivent avec sa paix dans notre cœur.

L'Esprit qui nous envoie en mission dans le monde

Mais dans ce récit il est clair que le Christ Ressuscité ne libère pas ses disciples de leur peur simplement pour qu'ils puissent vivre égoïstement pour eux-mêmes et oublier le monde. Non, ce n'est pas cela le but de notre libération. C'est notre

troisième point : le Christ nous libère pour nous envoyer en mission dans le monde. Et il nous donne son Esprit pour nous propulser vers ceux et celles qu'il veut aimer et pardonner à travers nos paroles et nos actes. Cet Evangile de Jean mélange ainsi le dimanche de Pâques avec le dimanche de Pentecôte. Ils sont intimement liés.

Après avoir posé sa paix sur les disciples pour dissiper leur peur, il souffle sur eux et dit « Recevez l'Esprit Saint. Comme le Père m'a envoyé, je vous envoie. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés... » Ce qui est étonnant, c'est que notre mission dans le monde est identique à la mission que Jésus a reçue de son Père. Avec l'aide de l'Esprit, nous sommes invités à répliquer la mission de Jésus dans notre monde. Cela ne veut pas dire que nous avons besoin de tout quitter pour nous mettre sur les routes et partager la Bonne Nouvelle. Nous pouvons réaliser cette mission là où nous nous trouvons. Notre travail, notre voisinage, notre quotidien et notre Eglise sont les différents lieux de notre mission.

Et il s'agit d'être un porteur de l'amour et du pardon de Dieu dans tous les événements de la vie courante, comme Jésus. Jésus prenait la vie comme elle lui arrivait. Les quatre Evangiles nous le montrent bien. A chaque rencontre, à chaque situation, il a tout simplement mis en évidence un Dieu qui est Père, qui aime ses enfants, qui les accueille les bras ouverts tels qu'ils sont, qui veut leur faire du bien, qui veut poser son pardon sur eux pour les remettre debout et en marche, qui veut leur donner une espérance pour avancer dans la vie.

Les sciences humaines nous disent que le sentiment de culpabilité est une cause majeure des problèmes psychologiques. Ce n'est pas par hasard si le Christ, dans l'Evangile, met l'accent sur le pardon et donne à ses disciples la mission de prononcer généreusement ce pardon sur leurs semblables. Le Christ ressuscité nous envoie guérir les blessés de la vie en leur disant : « La culpabilité, cela ne sert à rien. Tu n'es pas parfait. Tu le sais bien. Mais le Christ ne te demande pas d'être parfait. Il te demande d'ouvrir ton cœur à son amour, à son pardon et à sa paix pour que tu sois libéré de tout ce qui t'empêche d'avancer vers la vraie vie. » Notre mission dans le monde est donc de vivre et de proclamer la libération en Christ

La confiance qui ouvre un chemin de vie

Mais comme vous le savez, il y a toujours parmi nous des Thomas qui ont du mal à croire. Cet échange, une semaine plus tard, entre Jésus et Thomas, est très important parce qu'il pointe l'essentiel dans toute démarche spirituelle. C'est en

fait le choix de la confiance qui ouvre un chemin de vie. Jésus dit à Thomas :
« Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont
cru ! »

Nous sommes ce matin ceux et celles qui sont heureux. Nous avons mis notre confiance en Christ Mort et Ressuscité. Nous le voyons dans notre vie avec les yeux de la foi. Il est celui qui nous montre le chemin à suivre quand nous mettons notre confiance dans la parole qu'il nous dit dans son Evangile. Il est celui qui nous ouvre un chemin de vie quand nous nous tournons vers lui avec confiance dans la prière. Il est celui qui nous permet d'avoir la vie en plénitude ici-bas, une vie qui a du sens, et la vie éternelle auprès de Dieu grâce à la confiance que nous lui faisons avec notre vie toute entière. Thomas, et aussi les rédacteurs de cet Evangile, nous rappelle que la confiance en Dieu est la respiration de notre vie. Elle est un choix. Elle est aussi un réflexe. Elle s'apprend. Et elle peut grandir quand nous la cultivons chaque jour. Elle est une force de vie quand nous la mettons au cœur de notre démarche avec Dieu. Elle est surtout libératrice !